

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 666. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 40.00). IBAN : CH14 0900 0000 1000 3056 2. Mars 2022.

«Curieuse langue française, et prophétique, qui fait commencer l'amour
comme la guerre, par une déclaration !»

(Jean Simard, in *Hôtel de la reine*, 1949)

Fashion, n. f.

La sortie de l'hiver marque l'avènement des *Fashion weeks*, à Paris, New York ou Milan. Encore un anglicisme ? Détrompez-vous ! Le mot *fashion*, employé pour désigner tout ce qui est lié à la mode, provient en réalité de... la langue française. Avant même la Renaissance, la cour du roi de France brillait en effet par son raffinement et la *façon*, du latin *factionem*, «pouvoir, manière de faire», y désignait le savoir-faire nécessaire à la réalisation des vêtements de luxe. Le terme a franchi la Manche et les nobles anglais l'ont déformé en *flashoun*, puis, au fil du temps, en *fashion*. Enfin, ce mot a fait son retour dans l'Hexagone au XIX^e siècle.

Source : jaimemonpatrimoine.fr

(Défense du français, N° 666, mars 2022)

Hapax, n. m.

Ce nom vient du grec ancien ἁπαξ, *hapax*, «une fois» et signifie : dont on ne connaît qu'une seule occurrence, dans le corpus d'une langue donnée ou à une époque donnée. Par analogie, il s'agit d'une personne unique, qui n'a aucun équivalent. «Une seule de ses pages suffisait à nous donner la certitude que nous lisions un écrivain, un *hapax*, un de ces astres qui n'apparaissent qu'une fois dans le ciel d'une littérature», nous dit le Prix Goncourt Mohamed Mbougar Sarr dans *La plus secrète mémoire des hommes*.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 666, mars 2022)

Succube, n. m.

Mohamed Mbougar Sarr, Prix Goncourt à la langue fleurie et précise, écrit à propos d'une auteure sénégalaise : «Le scandale de chacun de ses livres l'avait transformée en *succube*». Le terme vient du mot latin *succuba*, «concubine». Un *succube* est un démon judéo-chrétien féminin qui séduit les hommes et abuse d'eux durant leur sommeil et leurs rêves. Les *succubes* servent Lilith. Leur pendant masculin est l'incube. Le *succube* est de nature ambivalente, puisqu'il est à la fois redouté et désiré.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 666, mars 2022)

Improbateur, subst. et adj.

Du latin *probare*, «approuver», un *improbateur* est une personne qui désapprouve, qui condamne. L'adjectif, vieilli, signifie qui marque la désapprobation. Un geste, un regard, un silence, un ton improbable. «Le Corse agitait déjà la tête de droite et de gauche d'un air improbable» (Balzac, *Vendetta*, 1830, p. 144).

Source : *La langue française, Larousse*

(Défense du français, N° 666, mars 2022)

Détecteur de deepfakes, n. m.

Que fais-tu dans la vie ? Je suis *détecteur de deepfakes*, ces fausses photos ou vidéos plus vraies que nature grâce à l'intelligence artificielle, qui se multiplient et permettent les pires manipulations. Les métiers de demain se déclinent en anglais. L'Office québécois de la langue française a traduit *deepfakes* par *hypertrucage*. Le terme *deepfake* est un mot-valise formé à partir de *deep learning*, «apprentissage profond», et de *fake*, «faux, contrefait».

Source : journalism.design

(Défense du français, N° 666, mars 2022)

Wokisme, n. m.

Le terme anglo-américain *woke*, «éveillé», désignait, à l'origine, le fait d'être conscient des problèmes liés à la justice sociale et à l'égalité raciale. Nous l'assimilons au terme «humanisme», dans une précédente fiche, ce qui était largement abusif. Nous aurions dû préciser «selon certains», comme l'ancienne ministre Rama Yade, pour qui le *wokisme* est «un noble combat de justice et de revendication d'égalité». À l'inverse, le ministre français de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a lancé un groupe de réflexion, pour, notamment, lutter contre «la culture *woke* et ses dérives qui vont à l'encontre de l'universalisme républicain français».

Source : *Ouest-France*

(Défense du français, N° 666, mars 2022)